

RETOUR À LA RÉALITÉ

par
les élèves de 4e C
du collège Bracke-Desrousseaux de Vendin-le-Vieil
Année 2017-2018

avec le concours de :
Maryline Vilaire et Sophia Drissi

sous la contrainte de :
Michaël MOSLONKA – romancier
M.M. Faiseur d'histoires

Les auteurs

Marion B., Juan B., Mathéo B., Marie B.,
Noémie C., Ryan D., Nicolas D., Mathieu D.,
Esteban D., Alexis D., Fabien D., Eve D.,
Cléa D., Lou Anne F., Loucas F., Gabin G.,
Juliette L., Océane L., Chloé L., Alexandre M.,
Hateme O., Ulric P., Raphaël Q., Gaël S.,
Anaïs T., Thomas V., Pheeby W. et Quentin W.

Chapitre 1

La vie compliquée d'Annah Gilbert

Assise en tailleur sur son lit, Annah joue à la console. À un jeu où son personnage est lâché sur une île et sur laquelle il doit survivre. La chambre de la jeune fille de dix-huit ans n'est pas rangée. Ses murs, peints en rouge, sont tapissés de posters de squelettes, du film *Twilight* et de mangas. Au milieu de l'un d'entre eux est accroché un tableau représentant Annah et son petit copain, Kayl.

Dehors, le soleil est radieux. Malgré l'heure matinale, il fait très chaud. Annah met le jeu sur pause. Elle regarde le portrait de Kayl. Elle pense à une sortie qu'elle pourrait faire avec lui, en amoureux. Pourquoi ne pas aller à la mer, ou dans un parc ? Pourquoi pas à un parc d'attractions ?

Et si elle lui faisait visiter la morgue ?

Ce ne serait pas très romantique.

Elle soupire tout en se plongeant dans la contemplation du portrait de Kayl.

Elle ressent pour son petit ami de l'amour à l'infini.

Âgé de vingt-cinq ans, Kayl Maykelson est patron d'une boutique de tatouage. Leur histoire a commencé lorsqu'ils se sont rencontrés dans le parc près de chez elle. Ils se sont tout de suite plu. Ils sont allés manger au Mac Do, ils ont parlé pendant des heures, pour très vite se mettre ensemble. Maintenant, ils filent le parfait amour. Annah passe beaucoup de temps avec Kayl. Il est le garçon parfait pour elle, même s'il est un peu trop gothique à son goût. Malgré tout, il est romantique, attentionné et très beau. Il s'intéresse à sa vie, ce qui la rend très joyeuse. Il lui pose des questions sur son stage. Il aime son sourire, sa beauté. Elle est parfaite à ses yeux. Il l'aime plus que tout et fait tout pour construire un avenir avec elle. D'ailleurs, il lui a proposé, pour son anniversaire, de prendre un logement à deux. Reste à savoir si ses parents accepteront.

— Kayl Maykelson, déclare la jeune fille, je t'aime ! Tu es l'amour de ma vie ! Tu es magnifique, et jamais tu ne me trahiras !

Au fond d'elle, Annah a peur qu'il ne la quitte. Elle sait qu'elle se fait des idées.

Elle embrasse sa photo, placée dans un cadre, qui trône sur sa table de nuit.

— Tu es celui qui illumine mes journées, j'ai besoin de toi dans mon futur..., ajoute-t-elle, émue.

Elle n'a jamais ressenti cela auparavant. C'est génial, tout va bien entre eux. Contrairement à Jason...

Jason...

Jeune garçon de vingt ans, étudiant en droit et joueur de basket. Blond aux yeux verts, la peau légèrement basanée.

C'était l'homme parfait, songe-t-elle. Il était gentil, attentionné et adorable. J'aurais dû passer plus de temps avec lui...

Sauf qu'Annah n'était pas acceptée par sa famille. Cela lui pesait un peu au début. Puis, c'est devenu de plus en plus lourd. Vers la fin de leur relation, Jason était distant... Il demeurera toujours dans son cœur, mais Kayl est beaucoup mieux pour elle.

Annah oublie son ex-petit copain. Ses beaux yeux bleu-vert étincellent quand elle pense à son futur téléphone que ses parents vont lui offrir. Demain soir, elle fêtera ses 19 ans avec sa

famille, son petit copain, bien sûr, ainsi que toute sa bande d'amis.

Il y a d'abord Kelly, sa meilleure amie. Kelly est en fac de droit. Elle sait être drôle, mais elle est surtout très sérieuse dans ses études.

Viennent ensuite : Elena Salsmane, du même âge qu'elle, étudiante en commerce ; Clay. Cela se prononce Clè. Clay est un peu plus âgé. Il a la vingtaine. Il est déscolarisé depuis longtemps et tente de vivre de petits boulots. Puis vient Nayomie, dix-neuf ans, qui étudie pour être professeure d'anglais ; et Catherine, maligne, drôle comme Kelly, sauf qu'elle travaille pour être humoriste. Finalement, il y a les garçons. François. Intelligent, altruiste et souvent maladroit. Lui, il compte devenir scientifique. Louis et Ethan. Ils apprécient tous les jeux de stratégie. Inséparables, ils sont tous les deux dans la même classe. Sans oublier un autre duo : Diégo et Damon. Ils sont frères et habitent au bout de la ville. Ils sont dans l'équipe de football de cette dernière.

Ils se connaissent du collège et forment un groupe de dix amis très soudés. Annah rigole beaucoup avec eux. Elle les trouve intelligents et drôles. En plus, ils sont toujours là pour elle et elle sait qu'ils l'apprécient. Pour eux, elle est de bon conseil. Ils lui offrent régulièrement des cadeaux.

Quand ils se retrouvent, ils font beaucoup de sorties, comme aller au zoo, au cinéma ou danser en boîte de nuit. Ou alors, ils jouent aux jeux vidéo chez elle, chez Louis ou chez Ethan. Elle est excitée de les revoir chaque fois. Mais à cause de leurs études, ils n'ont pas souvent le temps de se voir.

Un large sourire éclaire son visage.

Ils seront là, tous, demain soir, et ce sera génial !

Annah se recentre sur son jeu de survie. Elle est concentrée, ses doigts prêts à fumer sur la manette, quand elle reçoit un message de Kelly, sa meilleure amie, sur son téléphone portable. Elle met le jeu en pause et lit le SMS. Kelly lui demande quel cadeau va lui offrir Kayl. Annah voit alors l'heure et découvre qu'elle va être en retard pour sa journée de stage. Elle répond vite à Kelly, puis fonce se préparer.

Elle entre doucement dans la salle de bains et se plante devant le miroir :

— Ô miroir, mon beau miroir, qui est la plus belle ? dit-elle en s'admirant.

Bien sûr, son miroir ne lui répond pas, car un miroir, ça ne parle pas.

La jeune fille rigole à cette idée.

Elle se recoiffe un peu, puis attache ses très longs cheveux roux foncé et bouclés en queue de cheval. Si elle aime changer souvent de coiffure, jamais elle ne fera de coloration, car, pour elle, la couleur de ses cheveux est unique ! Ensuite, elle prend soin de bien se maquiller. Elle trouve que c'est le maquillage qui fait toute la beauté d'une fille. Finalement, elle enfle son beau maillot rouge, un pantalon noir, ses chaussures Nike blanches et sa veste en cuir noir.

Juste avant de partir, elle se photographie. Puis, elle poste ces clichés sur les réseaux sociaux. Elle chat beaucoup sur *Snapchat* et peut se vanter d'avoir beaucoup de j'aime sur *Instagram*.

Avant de descendre, elle prend un dernier instant pour s'admirer dans le miroir. Elle pose comme si elle passait dans un magazine.

Je suis belle en toute circonstance, se dit-elle avant de quitter la salle de bains.

Elle descend les escaliers très vite. Au rez-de-chaussée, tout est calme. Son père et sa mère sont partis depuis bien longtemps au travail.

Annah sourit. Grâce au boulot de ses parents, elle a de la chance d'avoir un téléphone, une voiture et beaucoup d'argent de poche. Tout lui réussit. Sa famille. Ses études. Son stage. Sa vie

amoureuse.

D'humeur joyeuse, la jeune femme court chercher ses clefs de voiture dans le salon et son sac à main en cuir noir. Elle vérifie qu'elle a bien son porte-monnaie et son permis. Sans oublier son téléphone. Juste avant de partir, elle prend une barre chocolatée dans l'un des placards de la cuisine.

* * *

Annah est à la morgue de l'hôpital. Morgue où elle fait son stage. Au plafond, des néons clignotent et grésillent. La pièce est sombre, sans fenêtres. Les murs sont peints en noir. Au sol, du carrelage blanc. Une seule porte permet d'entrer et de sortir.

Il fait froid. Annah frissonne, même si elle a l'habitude de la faible température qui règne ici. Il flotte dans la pièce l'odeur du produit qu'elle utilise pour nettoyer les personnes défuntées. Flottent également les légers effluves que dégagent les corps morts.

La jeune fille écoute un instant le bruit du robinet du lavabo qui goutte et le grésillement du néon. Elle peut aussi entendre les voitures qui passent, dehors, près de la morgue.

Puis, elle contemple le garçon décédé qu'elle est en train de laver.

Il est plutôt jeune — très certainement de son âge —, brun, les yeux marron, grand. Son corps pâle est sale. Il a une fracture au crâne. Un accident bête. Il est tombé dans les escaliers de son immeuble. Les médecins de l'hôpital n'ont pas réussi à le sauver...

Annah reprend sa toilette. Elle nettoie le jeune homme avec soin pour que sa famille puisse voir son corps propre et beau lors de la veillée funéraire. Une fois qu'elle a fini, elle l'essuie avec délicatesse. Elle est très perfectionniste dès qu'il s'agit de s'occuper des morts. Leur dignité est importante à ses yeux.

Annah suit des études de médecine spécialisées dans les autopsies. Elle veut devenir médecin légiste plus tard. Elle a toujours été passionnée par la médecine. Petite, les causes de la mort des gens l'intriguaient. Alors, elle a décidé de faire son stage dans une morgue. Elle a trouvé celle-ci dans l'hôpital de la ville où elle habite.

Elle regarde avec attention le corps du jeune homme décédé, allongé sur la table. Elle étudie les raisons de son décès. Puis, elle baisse les bras et soupire, désespérée.

Pourquoi je suis venue ici, moi ? Ça devient chiant ! Monsieur Willers ne me donne que des cadavres à nettoyer. Ensuite, tout ce que dois faire, c'est le café et le ménage ! Quand est-ce que je vais participer à une autopsie ?

Néanmoins, elle aime bien être ici. Elle préfère travailler auprès des morts. Ils sont moins embêtants que les vivants.

Annah fronce les yeux.

Et puis, ils lui donnent l'impression d'être la seule personne importante. Car, quand elle est avec eux, elle est la seule à être en vie.

* * *

Après avoir lavé le jeune homme, Annah a mis son cadavre dans l'un des tiroirs des casiers, sans le refermer, prenant soin de recouvrir le corps d'un drap. Puis, elle s'est occupée d'un autre défunt. À présent, il est dix-huit heures. Elle a rangé puis lavé la salle d'autopsie, pour ensuite faire le café. Ses yeux sont lourds. Ses paupières commencent à se fermer toutes seules. Des cernes se sont formés sous ses yeux, si bien qu'elle a dû se remaquiller. Il faut dire qu'elle a passé une bonne partie de la soirée, puis de la nuit, à parler sur les réseaux sociaux et à jouer à son jeu de survie.

Elle aimerait bien rentrer, mais il lui reste à faire son débriefing quotidien avec monsieur Willers et à lui apporter son café.

* * *

Annah se trouve dans les vestiaires, où elle se déshabille pour prendre sa douche. Elle a besoin d'enlever les mauvaises odeurs qui flottent sur elle avant de rentrer. Les vestiaires ne sont pas très lumineux. Plusieurs casiers s'alignent sinistrement le long du mur.

Rogue Willers, son maître de stage, est un bénévole à la retraite qui était, avant, un chirurgien renommé dans la France entière. Il est très sévère avec ses stagiaires. Annah et lui ne s'entendent pas très bien...

La jeune femme s'attache les cheveux, puis passe sous l'eau chaude de la douche. Elle en profite pour y rester longtemps. Elle pense à plein de choses. À sa vie. À ses parents...

Elle espère qu'ils seront là quand elle rentrera.

Elle a une vie heureuse. Une vie parfaite ! Pas tout à fait, en vérité...

Parfois, elle se sent délaissée et oubliée par ses parents, parce qu'ils ne pensent qu'à leur travail. Ils travaillent tous les deux dans la même entreprise. Une entreprise qui vend des vêtements chics et branchés, et pour laquelle ils consacrent énormément de temps. Son père et sa mère sont, tous les deux, créateurs de vêtements.

Annah laisse l'eau fouetter son visage et dégouliner sur son corps.

Son père est déçu, parce qu'il ne voulait pas qu'elle consacre sa vie au métier de médecin légiste. Il le lui a dit clairement. Ce qu'elle a mal vécu. Pour lui, ce n'est pas une profession pour sa fille. Il aurait aimé qu'elle fasse professeure des écoles, coiffeuse ou pourquoi pas vétérinaire, mais pas un travail où l'on découpe des personnes mortes. Ce jour-là, une fois son mari parti, la mère d'Annah a confié à sa fille avec un sourire rassurant : « Ma chérie, je ne suis pas contre ton stage. Je veux que tu sois vraiment heureuse ! Tu sais que je t'aimerai toujours, quels que soient tes choix... »

Annah pince les lèvres. C'est comme si sa mère l'excusait d'une bêtise qu'elle aurait faite.

Elle a un petit sourire. Elle n'en veut pas à ses parents.

Grâce à eux, elle a quand même une vie heureuse. Elle sait aussi que son père et sa mère l'aiment. D'ailleurs, ce sont eux qui lui ont proposé d'organiser sa fête d'anniversaire à la maison. Elle se passera dans le jardin. Ils ont déjà acheté toutes les décorations et, bien sûr, de quoi manger et boire. Leur attention va droit au cœur de la jeune femme. Cela la rend heureuse et la reconforte.

* * *

Annah est épuisée après cette longue journée très chargée de stage. La douche ne l'a pas revigorée. Elle n'a qu'une envie, c'est de rentrer chez elle pour se détendre. Elle sort de la morgue pour rejoindre sa voiture. Elle monte dans sa petite Fiat 500 jaune et s'assoit derrière le volant. Elle pose son sac sur le siège passager. Elle se sent lourde. Elle réfléchit un instant, avant de secouer la tête. Elle insère sa clef, met le contact puis allume le lecteur CD. Aussitôt, une musique *ambiancante* jaillit dans l'habitacle.

L'énergie revient dans le corps de la jeune femme.

Annah se trémousse de gauche à droite avant de lever les bras en rythme.

Ragaillardie, elle démarre et file à toute allure chez elle.

Ce faisant, elle passe à côté du club de football pour lequel elle jouait quand elle était plus jeune. Elle ralentit, s'arrête devant en laissant le moteur tourner. Elle baisse la musique.

Elle repense à son équipe. Aux victoires. Aux moments drôles.

Petite, elle raffolait du foot. Elle adorait la compétition et l'esprit collectif qui animait ce sport. Maintenant, elle déteste celui-ci, à la suite de plusieurs fractures durant les matchs. C'était si terrible. Ce qui l'a traumatisée.

Oui, elle a énormément donné pour ce sport qui lui a fait, au final, beaucoup de mal.

Ce que ne voulait pas comprendre Jason, qui essayait souvent de la convaincre de reprendre le football. Pour lui, un sportif ne devait pas s'arrêter à ses blessures. *Peut-être que si tu avais été joueuse pro*, lui disait-il, *ton père t'aurait aimé beaucoup plus !*

Annah commence à déprimer, avant de se secouer.

Elle ne comprend pas pourquoi elle pense ainsi à Jason depuis ce matin, mais il faut que cela cesse !

Énervée, elle reprend sa route.

Pendant ce temps, à la morgue de l'hôpital, on apporte le corps d'un garçon de grande taille, musclé. Aux cheveux blonds et aux yeux verts. Il a essayé de se pendre. La corde s'est rompue. Il est décédé aux urgences d'un traumatisme crânien. Les médecins n'ont rien pu faire. Le garçon s'appelait Jason Saw...

* * *

À 20 heures sonnantes, dans sa chambre, Annah quitte son bureau. Elle a terminé de réviser son devoir de sciences pour la semaine prochaine. Elle rejoint son lit pour jouer à la console de jeux, mais avant, elle va sur Facebook pour parler avec Kayl. Ainsi qu'avec sa meilleure amie. Ensemble, elles vont s'amuser à critiquer certains profils de leur fil d'actualité.

Quelques heures après, au cœur de la nuit, à la morgue, le cadavre de Jason Saw tressaille. Ses paupières frémissent, avant de s'ouvrir en grand. Le garçon se réveille...

Chapitre 2

Le retour de Jason

Il est 10 h 30. Annah commence sa nouvelle journée de stage. Elle ouvre l'ordinateur pour savoir s'il y a eu, cette nuit et ce matin, de nouveaux noms dans le registre des arrivées.

Elle étouffe un bâillement. Elle s'est encore couchée très tard. Il faut dire qu'avant de continuer son jeu de survie, elle a discuté longtemps avec Kayl, puis avec Kelly. Son petit copain et elle ont parlé de sa longue journée à la morgue, de ce qu'elle y a fait et de monsieur Willers, avec lequel c'est de pire en pire. Mais surtout, ils ont parlé de leur relation, de leur avenir ensemble et d'un appartement que Kayl a repéré. Elle s'est sentie transportée à cette idée de vivre avec Kayl ! Elle éprouve un amour fou pour lui.

Puis, ils se sont quittés, et elle a passé la suite de sa soirée avec Kelly par l'intermédiaire des réseaux sociaux. Toutes deux se sont moquées des professeurs qu'elles ont eus au collège, des élèves et des enseignants dans leur lycée, ainsi que des photos de profil postées par certaines personnes.

La tête ailleurs, Annah sourit. Ce soir, c'est sa fête d'anniversaire ! Elle va retrouver Kelly et tous ses autres amis.

Son excitation s'évanouit bien vite.

Dehors, il pleut, et elle voulait fêter son anniversaire dans le jardin.

Elle espère qu'il ne pleuvra plus ce soir.

Soudain, elle se tétanise. Elle vient d'apercevoir le nom de Jason sur le registre informatique.

Jason Saw, lit-elle en tremblant. *Heure du décès : 20 h 30. Cause : traumatisme crânien.*

— Jason... est... mort ?

Son visage se décompose. C'est son ex-petit copain !

Elle est effondrée.

Même si Jason était son ex, que c'était compliqué entre eux à certains moments et qu'ils se disputaient parfois, ils se parlaient beaucoup et passaient de bons moments.

Il était trop jeune pour mourir ! commence-t-elle à pleurer.

Elle se ressaisit. Il faut qu'elle mette ses émotions de côté. Malgré la terrible tristesse qu'elle ressent, elle doit s'occuper de lui ! Elle sèche ses larmes et se lève pour se diriger vers les casiers mortuaires. Elle trouve celui du jeune homme, dont le nom est marqué dessus. Le casier est ouvert... et vide !

Ce n'est pas possible, se dit-elle étonnée. *Où est le corps de Jason ?*

Elle ne comprend pas.

Annah cherche le cadavre de son ex-petit ami, et se rend compte qu'il est introuvable. Elle se décompose un peu plus. La panique l'envahit. La faute va retomber sur elle, la stagiaire, elle en est sûre et certaine ! Puis, l'ambiance dans la morgue devient glaciale ! Annah a un mauvais pressentiment, mais elle est incapable de dire pourquoi...

La jeune femme se fait sceptique.

Non, les brancardiers ne l'ont pas encore amené, c'est pour ça... Je suis en avance.

Elle appelle le poste des infirmières et demande si le corps de Jason Saw a du retard. On lui

répond que ce n'est pas le cas, et qu'il a déjà été déposé à la morgue. On lui demande pourquoi elle pose cette question.

Mon mauvais pressentiment se réalise..., découvre Annah, choquée.

— Ce... ce n'est pas possible, le corps n'est pas..., balbutie-t-elle. Oui, je... je vous assure, je suis sûre qu'il n'est pas là...

La stagiaire tremble. Les yeux grands ouverts, elle regarde autour d'elle à la recherche de Jason. Elle en oublie qu'elle est en pleine conversation et raccroche. En reposant le téléphone sur sa base, elle le fait tomber. Elle ne le ramasse pas tout de suite. Dépitée, elle se tourne d'abord vers le tiroir, comme pour vérifier si le corps est réapparu. Ce n'est bien sûr pas le cas.

Annah lève les yeux au ciel.

Il ne lui reste plus qu'à avertir monsieur Willers.

Juste avant, elle récupère le combiné téléphonique, le repose correctement sur sa base – toujours en tremblant –, puis se dirige vers le bureau de monsieur Willers.

De petite taille, le chirurgien à la retraite a des cheveux gris, une barbe et une moustache. Quand Annah arrive, il est en train de lire une revue médicale.

— Monsieur, lui annonce la stagiaire sans faire de pause, le registre dit qu'on a amené le corps de Jason Saw, mais il a disparu. Je veux dire, le tiroir est grand ouvert et le corps est introuvable.

Le vieux chirurgien bienveillant stoppe sa lecture. Il n'est pas content du tout. Il menace Annah d'être virée de son stage s'il apprend que c'est elle ou à cause d'elle que le cadavre a disparu.

Peinée par ses paroles, Annah commence à pleurer.

— Je... je vais tenter de le retrouver, monsieur...

Rogue Willers soupire d'exaspération et pose sa revue.

— Laisse, je vais m'en occuper, grommelle-t-il. C'est certainement Tom qui a encore mal fait son travail, ou les infirmières. Tous des incapables, ici !

* * *

Pendant ce temps, dehors, sous l'averse, une ombre se découpe le long du mur extérieur du bâtiment où travaille Annah. Ouvrant de grands yeux choqués, Jason Saw fixe l'immense façade sur laquelle est écrit en grand « Hôpital » et où apparaît, juste en dessous, une croix rouge.

L'eau de la pluie dégouline sur son visage. Jason se tourne vers la morgue. Il lève l'index et le fait glisser sous sa gorge, lentement. Très lentement. Il recule en regardant toujours l'hôpital et en répétant le signe de la mort. Il s'éloigne ensuite en traînant la jambe droite, jusqu'à disparaître dans la nuit.

Chapitre 3

La vengeance de Jason

Le salon de la famille Gilbert est rustique, lumineux et vivant. Il comporte une cheminée, trois fauteuils, un écran plat à laquelle Kayl a relié la Xbox One X d'Annah, une longue table ainsi qu'une basse, toutes deux décorées de belles nappes. La pièce semble ensevelie de ballons de baudruche, tellement ceux-ci sont nombreux. Une dizaine d'entre eux flottent jusqu'à toucher le plafond où ils se balancent. Leurs couleurs – bleus, rouges, jaunes, violets et rose – égayent toute la pièce. Des guirlandes sont accrochées aux murs. Une banderole, avec écrit « Joyeux anniversaire », est placée au-dessus de la télévision.

Sur la table basse du salon se trouve un grand bol rempli de pop-corn. Sur la table principale, un joli buffet bien garni. Tout ce qu'il faut pour passer un bon anniversaire : des chips, des gâteaux, des bonbons ; en boisson, du Coca, du Fanta, de l'Orangina, de l'Oasis et, même, une bouteille de champagne. Au milieu, un gâteau très original, au chocolat, en forme de téléphone, comportant trois étages. Près des trois fauteuils, une montagne de cadeaux. Dans un coin, des paquets de confettis attendent, prêts à être éclatés ; et leur contenu, éparpillé dans toute la maison. Pour autant, Annah n'a pas l'esprit à la fête. Triste, elle observe la pluie tomber. Dégoutée, car elle s'imaginait déjà danser avec ses amis dans le jardin. Ce ne sera pas le cas. Son anniversaire devra se fêter dans le salon... Il faisait pourtant si beau, ces derniers jours !

La jeune femme a oublié le décès de Jason et la disparition étrange de son corps. Personne n'a su expliquer comment cela a pu être possible. Quand elle a quitté son stage, monsieur Willers et l'employé de la morgue le cherchaient encore, rejetant la faute sur les infirmières.

Tandis qu'elle broie du noir, Kayl est assis dans le canapé, une bière à la main et une manette de jeu dans l'autre. Il mange de temps en temps quelques bonbons. Au début, le couple jouait à la Xbox pendant que les parents d'Annah parlaient dans la cuisine, mais cela n'a pas suffi à détourner la jeune femme de sa frustration.

Pour l'occasion, Kayl a délaissé son look de gothique. Il s'est très bien habillé, avec des jeans noirs, un t-shirt blanc et une veste en coton. Il s'est aussi très bien coiffé, ses cheveux noirs mi-longs peignés impeccablement sur le côté gauche. Petite touche d'excentricité : il porte un chapeau en forme de gâteau. Très concentré sur son jeu, il ne s'occupe plus d'Annah. Il pense que son coup de mou va passer.

— Vous pourrez tous jouer à la console, dit alors la mère d'Annah à sa fille d'un ton apaisant.

Carole Gilbert a la cinquantaine. Les cheveux blonds, elle porte un t-shirt à fleurs avec un gilet gris et des jeans bleu clair. Pas de souliers à ses pieds, elle reste en pantoufles. Dans ses yeux marron, se lit de l'inquiétude. Elle a clairement peur que sa fille annule son anniversaire à cause du temps. Mais Annah la surprend et lui répond d'un ton joyeux :

— Oui, ça sera aussi très bien à l'intérieur. Tu as raison, tout le monde pourra jouer à la console !

Dans la cuisine, Stefan Gilbert, son père, est assis devant son ordinateur. Silencieux, il tape sur son clavier, concentré sur l'écran. Puis, il se lève, se prend une bière dans le frigo et en propose une nouvelle à Kayl. De son côté, Annah a de nouveau perdu le sourire. Impatiente, elle regarde l'heure toutes les deux minutes. Elle tourne dans la maison. Elle va dehors, rentre... Les minutes

défilent, et les amis de la jeune femme n'arrivent pas.

Kayl pose sa bière, abandonne son jeu et va la reconforter :

— Ne t'inquiète pas, ils vont bientôt arriver. Il y a peut-être des bouchons sur la route. Viens te détendre en jouant un peu avec moi.

— Ils ne viendront pas de toute façon ! lui répond sèchement Annah. Tu ferais mieux de retourner jouer comme un gamin à ton jeu pendant que moi, je suis seule !

Kayl n'est pas surpris par sa réponse. Il connaît bien le caractère de la fille qu'il aime et la mauvaise foi dont elle peut parfois faire preuve.

Annah le repousse et se tourne brutalement vers le buffet de nourriture. Ses parents ont acheté tout ça pour rien.

— J'en ai MARRE ! s'énerve-t-elle, en colère. Pourquoi ne sont-ils pas là ? Je ne comprends pas, ils...

Puis, c'est la tristesse qui l'emporte. La jeune femme fond en larmes sans même finir sa phrase.

— Ne t'inquiète pas, lui répète Kayl en la prenant dans ses bras. Le principal, c'est que je suis là. Nous allons quand même nous amuser..

Elle continue de pleurer. Seul Kayl peut la reconforter. Il la serre très fort et l'embrasse.

La mère d'Annah propose doucement à sa fille d'appeler ses amis. Pendant ce temps, son mari est retourné dans la cuisine, toujours aussi silencieux, comme si le drame qui frappait sa fille ne le touchait pas. Annah téléphone plusieurs fois à ses amis, mais aucun d'entre eux ne décroche. Elle leur envoie des messages. Ils ne répondent pas non plus.

Annah est blessée, déchirée. Ses amis ont tout gâché ! Elle ne sait pas comment ils ont pu lui faire ça ! Ne pas venir à sa fête d'anniversaire !

Stefan Gilbert quitte son ordinateur et revient dans le salon.

— Tant pis, déclare-t-il, on fêtera ton anniversaire sans eux. Tu dois t'amuser avec ton copain, Kayl n'est pas venu pour rien. Et on a tes cadeaux à t'offrir !

Sa femme et lui lui ont acheté, comme Annah le sait déjà, un nouveau téléphone. Ainsi qu'une PS4 avec le jeu Call of Duty Black Ops 4, une trousse de maquillage ainsi qu'un album de photos de famille. Ils comptent aussi lui donner une enveloppe avec de l'argent. Kayl a prévu de lui offrir une bague, un album avec des photos d'eux et, bien sûr, de dire à ses parents qu'ils veulent vivre ensemble.

Mais Annah se moque de tout cela ! La présence de ses amis lui aurait fait plus plaisir ! Elle n'a qu'une envie, c'est de pleurer, encore et toujours. Elle se met à marcher rapidement, tout en essayant de contenir ses larmes. Elle ne veut plus pleurer devant ses parents et son copain. N'y parvenant pas, elle les plaque dans le salon et sort de maison en courant. Une fois dehors, elle se précipite vers sa voiture, monte dedans et démarre sur les chapeaux de roue.

* * *

En larmes, Annah a roulé jusqu'à la morgue. Sa fête est gâchée à cause de ses amis. Elle nage dans l'incompréhension totale. Ses camarades qu'elle aimait tant ne sont pas venus ! Ils l'ont délaissée. Pire, ils l'ont lâchée. Peut-être même oubliée. Mais pourquoi ? Et comment est-ce possible ?

Annah ne comprend pas. Tout en conduisant, elle a essayé de les joindre malgré tout. Malheureusement, rien n'y a fait. Personne ne décroche. Que se passe-t-il ? Elle ne sait pas, mais

elle est très déçue par leur attitude. Elle ne les pensait pas capables de lui faire une chose pareille ! L'abandonner ainsi le jour de son anniversaire ! Quels ingrats ! Elle a raison de préférer les morts aux vivants. Les morts ne risquent pas de lui faire du mal. Ils ne la trahiront jamais !

La jeune femme se gare sur le parking de l'hôpital. Elle sort de sa voiture et court en vitesse vers l'entrée du bâtiment. Une fois dans le hall, elle prend l'ascenseur et descend jusqu'au sous-sol, où elle rejoint la morgue. L'ambiance est sombre, triste, calme. De petites lumières vertes éclairent légèrement les couloirs. Il fait très froid. Il n'y a aucun bruit. Aucun. Mais Annah n'a pas peur. C'est là qu'elle se sent le mieux. Cet endroit l'apaise. Elle sèche ses larmes.

Puis, elle se souvient de Jason.

Est-ce qu'on l'a retrouvé ? s'inquiète-t-elle.

Elle est brusquement anxieuse à l'idée de le voir.

Elle salue Tom Walker, la personne de garde. Tom est un homme de quarante ans. Les cheveux bruns et les yeux bleus, il est costaud. Quand la stagiaire arrive, Tom est en train de faire sa ronde. Annah entre dans la pièce de travail. Elle va d'abord regarder les cadavres allongés sur les tables roulantes. Ils sont couverts d'un drap blanc. Elle en soulève un. Puis un autre. Sous le troisième, elle tombe sur Jason.

Émue par la vision de son ancien petit ami, elle oublie ses problèmes et son anxiété. Elle est rassurée et, d'une certaine manière, contente. Son corps n'a pas été perdu...

Elle regarde Jason longtemps, comme pour être sûre qu'il s'agit bien de lui. Puis, elle se met au travail. Sa toilette préautopsie n'a pas été faite. C'est donc elle qui va s'en charger.

— Je vais bien m'occuper de toi, dit-elle tristement à Jason.

Elle se rend à l'espace de nettoyage pour prendre tout ce dont elle a besoin. Puis, elle retourne vers Jason, prête à le laver. Néanmoins, elle hésite, un peu gênée à l'idée de s'occuper de son ex. Ce n'est pas rien...

Tout à coup, la main de Jason bouge. Un gros bruit sec sort de sa bouche. Son bras gauche se lève.

Annah sursaute et recule. Des frissons la parcourent de la tête aux pieds. Le cadavre se redresse brusquement. La stagiaire pousse un cri de terreur. Elle ne sent plus son corps et s'effondre au sol. Les ténèbres l'envahissent.

Le visage pâle de Jason s'assombrit. Les yeux rouges, le jeune homme revenu à la vie ricane.

Chapitre 4

Face-à-face

Annah rentre chez elle sonnée, choquée. Traumatisée. En poussant la porte d'entrée en chêne, elle remarque l'odeur de son plat préféré qui flotte dans le salon : les pâtes à la carbonara. Effectivement, sa mère lui a préparé, pour la consoler, ce plat qu'elle adore plus que tout.

Annah est surprise et même contente de cette attention. Cela efface la peine qu'elle ressent à l'idée que Jason soit mort, et la motive à parler de ce qu'elle a vu... Elle a besoin de se confier à eux. Hors de question d'en référer à Tom Walker. Il ne l'aurait pas crue et aurait certainement tout raconté à monsieur Willers. Celui-ci l'aurait accusée d'avoir perdu le corps de Jason et se serait arrangé pour qu'elle soit virée.

Son père se tient à côté de la cheminée. Il termine d'enlever les dernières décorations. Tout le reste a été débarrassé. Kayl est parti.

Annah se sent brusquement seule.

Mince, c'est vrai, Kayl, réalise-t-elle soudain. Je l'ai planté là...

En l'entendant entrer, son père se retourne vers sa fille. Il l'air fatigué et contrarié. Ses sourcils se froncent.

— Papa, il s'est passé quelque chose d'incroyable..., commence à lui expliquer Annah d'une voix inquiète.

Les larmes lui montent aux yeux. Elle a brusquement peur. Elle se prend pour une folle. Après tout, n'a-t-elle pas vu un cadavre revenir à la vie ?

Son père ne la laisse pas terminer sa phrase. En colère, il s'approche d'elle en lui criant ;

— Tu étais où ? On a eu peur pour toi ! Est-ce que tu t'en rends compte ?

Il ne lui donne pas l'occasion de répondre et ajoute, en lui faisant les gros yeux :

— Tu étais dans ta foutue déchetterie, c'est ça ?

— Papa, j'ai vu Jason ! lui répond sa fille, traumatisée.

Son père se crispe aussitôt.

— C'est impossible..., commence-t-il à dire.

— Annah ! s'exclame sa mère, en joie, courant vers sa fille pour la prendre dans ses bras.

Celle-ci se dégage, énervée que sa mère la prenne encore pour un bébé.

— Maman, lâche-moi ! Jason...

Carole Gilbert perd son sourire.

— Jason ?

— Oui, il était mort, mais... Je l'ai vu...

— Oh... Tu as appris la nouvelle ? l'interrompt Carole Gilbert, brusquement inquiète.

Elle se tourne vers son mari. Celui-ci lui rend son regard, peiné.

— Il a dû être amené à l'hôpital où elle travaille..., lui murmure-t-il, comme si leur fille n'était pas là.

— Quelle nouvelle ? veut savoir Annah.

Que racontent-ils au sujet de Jason ? Elle ne comprend pas.

— Oui, ton ex est mort, lui révèle son père. Il s'est suicidé, il s'est pendu !

Il dit ces mots avec colère, comme s'il en voulait à Jason d'avoir mis fin à ses jours et de

s'être retrouvé ainsi dans le lieu où Annah fait son stage. Cette dernière ignore la cause du décès de son ancien petit ami. Elle est obnubilée par ce qui s'est passé à la morgue.

— Oui, mais il est revenu à la vie, explique-t-elle en tremblant. Il s'est échappé, il...

— Ma chérie, voyons, c'est impossible..., murmure sa mère, encore plus inquiète. Tu es sûre que tout va bien ?

Elle se rapproche de sa fille pour la prendre dans ses bras.

Annah recule, et fond en larmes. Ce ne sont pas des larmes de tristesse, mais de colère ! Ses parents ne la croient pas !

— Je vous le jure ! s'énerve-t-elle. J'ai vu Jason se relever. Ensuite, je me suis évanouie. Quand je me suis réveillée, il n'était plus là. Je n'en ai parlé ni à monsieur Willers ni à monsieur Walker !

— Non, c'est parce que tu joues à des jeux d'horreur, tout ça ! se fâche Carole Gilbert. Sans parler de ces réseaux sociaux ! Tu es trop souvent dessus ! Tout ça te monte à la tête. Et la fatigue n'arrange rien ! Cela fait plusieurs nuits que tu ne dors quasiment plus !

— Ta mère a raison, intervient son père. Et puis, tu n'avais qu'à ne pas travailler dans une morgue, ça joue sur ton imagination. Tout cela est de ta faute !

— Ce n'est pas vrai ! s'écrie Annah, toujours en larmes.

Sans dire un mot de plus, elle court dans sa chambre, où elle se morfond, seule, en pleurant. Ses parents la prennent pour une folle ! En se confiant à eux, elle espérait qu'ils la croiraient et qu'ils l'aideraient à retrouver Jason. Elle pensait aussi qu'ils l'aideraient à aller mieux après avoir vu tout ça.

Elle se sent mal, incomprise.

En plus, il y a les paroles de son père : *Encore dans ta foutue déchetterie ?* et ensuite « *Et puis, tu n'avais qu'à ne pas travailler dans une morgue* », « *Tout cela est de ta faute !* »

Il ne l'a jamais soutenue pour ses études, encore moins pour son stage... Il est même distant avec elle depuis le début de celui-ci.

— Je ne veux plus le voir ! hurle-t-elle, très énervée contre lui.

* * *

Une heure plus tard, Annah a quitté sa chambre pour aller voir Kayl. Perturbée par toute cette histoire à la morgue et par l'attitude de ses parents, malheureuse, Annah a roulé sous la pluie en direction de chez son copain. Elle est fatiguée. La route lui paraît longue, très longue. Elle ne voit pas grand-chose à cause de cette pluie incessante.

Elle a téléphoné quatre fois à Kayl, mais elle est tombée à chacun de ses appels sur son répondeur. Elle lui a envoyé des messages, mais il ne lui a pas répondu. Il doit lui en vouloir pour son attitude durant sa fête d'anniversaire, car, au lieu de s'intéresser à lui, elle s'est préoccupée de ses amis.

Ce qui est un comportement habituel chez Kayl. Il se vexe facilement. Pour autant, Annah se dit que sa réaction n'était pas très sympa. Elle doit s'expliquer avec lui, maintenant, et s'excuser. En plus, elle trouvera du réconfort auprès de lui. Elle pourra lui raconter ce qui s'est passé avec le cadavre de Jason. Lui, il la croira.

Elle recouvre un peu son calme. Tout se passera bien. Au moins a-t-elle quelqu'un qui l'aime : Kayl. D'ailleurs, elle lui annoncera qu'elle part de chez elle et qu'elle viendra habiter avec lui ! Ce sera bien fait pour ses parents !

Elle arrive enfin à destination.

Beaucoup moins stressée, moins énervée, elle quitte sa voiture et court vers la porte d'entrée de la maison de Kayl.

Le tatoueur vit une charmante habitation de taille moyenne dans un beau petit quartier constitué de belles maisons peu espacées. Celle de Kayl est en brique. Elle a un toit de tuiles noires, avec une cheminée d'où sort de la fumée. Il possède un garage, dans lequel il gare sa voiture et sa moto.

Annah sonne à répétition, sans réponse. Elle commence désespérer. La pluie tombe sur elle. Ces cheveux sont trempés. Son maquillage coule. Elle a froid.

Serait-il sorti ? s'interroge la jeune femme. Mais où ça ? Et à cette heure ?

Elle s'apprête à s'en aller avant de s'arrêter. Elle remarque qu'il n'y a pas de lumières d'allumées, par contre, de la fumée sort de la cheminée. Il est donc présent.

Qu'est-ce qui se passe ? se demande-t-elle en sonnant à nouveau plusieurs fois.

Finalement, au bout de longues minutes d'attente, Kayl lui ouvre.

— Mon amour, tu es là ! J'ai quelque chose d'important à te dire, le supplie-t-elle. Laisse-moi entrer, s'il te plaît.

Frigorifiée par la pluie, prête une fois encore à pleurer, Annah n'a qu'une seule envie. Être dans les bras de Kayl. Sauf qu'il est froid et distant. Il ne bouge pas du pas de la porte. Il ne la fait même pas entrer. Les bras croisés, il affiche un air de « je-m'en-foutisme », comme si sa visite était une perte de temps pour lui.

— Ouais, quoi ? lâche-t-il sèchement. Dis-moi.

Désemparée, Annah ne comprend pas pourquoi il est ainsi avec elle. Il ne cherche pas à être sympathique avec elle, au contraire. L'aurait-elle vexé à ce point, pour qu'il la laisse, là, sous la pluie ?

Elle ne trouve pas ses mots. Elle se retient de pleurer. Comment lui raconter ce qui lui arrive dans ces conditions ?

— Ben, euh... Je... j'étais dans la morgue, finit-elle par réussir à dire d'une traite. Et il y avait le corps de Jason, mais il s'est réveillé, et je me suis évanouie, mais quand je suis revenue à moi, il avait disparu.

La pluie continue de tomber. Très forte. Annah entend gronder dans le lointain. Un orage arrive. Elle frissonne, grelottante, trempée jusqu'aux os.

— Laisse Jason où il est, réplique toujours aussi froidement Kayl. De toute manière, je ne comprends rien à ce que tu me racontes !

Et il ajoute, dégoûté :

— Je croyais que tu venais tout m'avouer.

— Tout t'avouer ?

Annah est perdue. D'abord, Kayl refuse de la faire entrer chez lui, quitte à la laisser sous la pluie, et, maintenant, il lui parle de quelque chose de mal qu'elle devrait avouer.

Le tatoueur gothique secoue la tête, exaspéré.

— Annah, je sais tout.

— Quoi ? Tu sais tout ? De quoi tu parles ?

— Tu as couché avec Michel, lui dit-il sèchement.

— Mi... Michel ? Tu veux dire, mon voisin ? Ja... jamais je ne t'aurais fait ça, voyons, Kayl !

Elle se tait, outrée à l'idée de ce qu'il lui a révélé et de ce que cela implique. Elle a peur de la

suite.

— J'ai des preuves, lâche Kayl.

Il lui plaque entre les mains une photo qu'il a imprimée. Dessus, une fille chevauche le dénommé Michel. Il n'y a pas d'erreur possible. Cette fille, c'est elle !

— Je l'ai reçue sur Messenger, tout à l'heure quand je suis rentré..., précise Kayl, le visage fermé. Moi qui avais confiance en toi... Après tout ce que j'ai fait pour être avec toi...

La jeune femme recule, horrifiée. Elle lâche la photo, incapable de parler. Incapable de se défendre.

— Tu n'es qu'une ordure, Annah, continue-t-il. Je ne veux plus de toi. Oublie-moi pour toujours.

Et il referme la porte sur elle.

Annah reste immobile, trempée par la pluie. Elle n'arrive pas à croire ce qui lui arrive. Puis, lentement, elle retourne vers sa voiture. Dans sa tête, c'est le chaos. D'où vient cette photo ? Comment a-t-elle pu être prise ? Elle n'a jamais couché avec son voisin, car elle aime beaucoup trop Kayl !

Chapitre 5

Trahisons

Terriblement blessée, sous le choc, Annah s'arrête dans un bois situé à la sortie de la ville dans la zone universitaire pas très loin de la faculté où Kelly suit ses études de droit.

Il s'y rend chaque fois qu'elle n'est pas bien ou, avant, quand Jason et elle se prenaient la tête. Leurs disputes la rendaient malheureuse. Elle venait pleurer souvent ici, le bois se situant non loin de chez lui.

La jeune fille marche d'un pas lent entre les arbres. Elle est tellement affaiblie par les événements qu'elle ne se rend plus compte de la pluie qui tombe sur elle. L'averse ne la perturbe pas. Ce qu'elle subit est pire que toutes ces gouttes d'eau...

Jason, songe-t-elle avant de se remémorer les paroles de son père. Il s'est suicidé. Il s'est pendu...

Elle réalise enfin cette nouvelle.

Ce n'est pas ma faute ! se dit-elle aussitôt.

Mais elle se doute qu'elle se voile la face. Qu'elle ne veut pas avoir sa mort sur la conscience, même si, au fond, elle sait qu'elle est la cause de son suicide. Elle se sent responsable. Elle regrette de l'avoir laissé tomber. Elle croyait qu'il avait accepté leur rupture... Car, bien sûr, son geste est dû à ça. À quoi d'autre, sinon ?

Elle cesse de marcher et s'adosse à un arbre avant de s'effondrer au sol, en larmes.

Ses problèmes avec Kayl l'envahissent à nouveau. Elle est déçue, blessée par le comportement de celui-ci. La photo qu'il lui a montrée est certainement truquée. Comment peut-il croire qu'elle l'ait trompé ? Elle se sent trahie...

Elle essaye de comprendre ce qui se passe, mais en vain.

Elle décide d'aller voir la seule personne qui peut la reconforter : Kelly, sa meilleure amie.

* * *

Elle arrive devant chez Kelly. Celle-ci habite une maison d'une centaine de mètres carrés à la façade blanche. À son plus grand regret, Kelly vit avec ses parents, car ceux-ci n'ont pas assez d'argent pour lui louer un appartement.

Annah appuie sur la sonnette d'entrée. Le bruit de la sonnette retentit dans toute la maison. Rapidement, Kelly lui ouvre. Annah veut se jeter dans ses bras, mais sa meilleure amie referme aussitôt la porte. La jeune femme, perdue, décide de passer par celle de derrière. Elle connaît très bien l'endroit. Elle est souvent venue chez Kelly. Elle a besoin de lui parler !

Elle traverse le jardin et arrive devant la porte de la cuisine. Celle-ci est fermée, bien sûr, à cette heure de la nuit.

— Kelly ! s'écrie Annah en pleurant. Kelly !

Derrière la fenêtre, la cuisine s'éclaire, mais sa meilleure amie ne lui ouvre pas.

— Kelly ? insiste la jeune femme. Kelly ? Pourquoi est-ce que tu m'ignores ?

— Laisse-moi, réplique la voix de sa meilleure amie. Je ne veux plus te parler. Va-t'en !

Annah la supplie, d'une voix brisée par la tristesse :

— Non, j'ai tellement besoin de toi !

— Pars de chez moi ! s'énerve Kelly de l'autre côté de la porte.

Réveillé par les cris de sa fille et d'Annah, le père de Kelly intervient. En rogne, il sort pour faire face à la visiteuse indésirable et lui ordonner :

— Pars de chez nous, ou j'appelle la police !

Apeurée, Annah déguerpit.

Pourquoi sa meilleure amie la repousse-t-elle ainsi ?

* * *

Triste et blessée après avoir été laissée tombée par Kayl et jetée par sa meilleure amie, Annah a décidé d'aller voir ses autres amis, en espérant qu'ils ne la rejetteraient pas comme Kelly.

Sur la route, ses parents ont tenté de l'appeler. Elle n'a pas décroché. Elle leur en veut, car ils l'ont prise pour une folle. Elle pensait vraiment qu'ils la croiraient. Et puis, elle a besoin de respirer. Elle a senti que si elle leur répondait, elle les aurait sur le dos.

Elle s'est dirigée en premier vers chez Elena. Elle est très proche de l'étudiante en commerce, car elles sont du même âge. Quand Elena lui a ouvert, elle était en pyjama, prête à se coucher. Elle venait juste de terminer de se laver. C'est ce qu'elle lui a dit. Puis, elle s'est excusée. Elle n'a pas pu être présente à son anniversaire. Elle a dû garder les enfants de sa tante. Elle ne pouvait pas refuser. Elle a donc accepté, oubliant de prévenir Annah qu'elle ne viendrait pas. Puis, Elena lui a dit qu'elle ne pouvait pas discuter avec elle plus longtemps. Elle était trop fatiguée et avait besoin de dormir.

Annah ne lui en a pas voulu. Elle s'est excusée de l'avoir dérangée à cette heure tardive et elle est partie.

Elle a roulé jusque chez Catherine. À son arrivée, Catherine était encore habillée. Elle regardait sa série préférée et s'était endormie devant. C'est ce qu'elle a d'abord expliqué à Annah, puis elle s'est frotté les yeux, semblant réaliser qui elle avait face à elle. Catherine a grincé des dents.

— Ah, c'est toi ! a-t-elle lâché. Qu'est-ce que tu fais ici ?

— Je dois te dire quelque chose d'important..., a commencé Annah.

Mais la future humoriste a répliqué sèchement, pleine de méchanceté :

— C'est pour ton anniversaire, c'est ça ? Je ne suis pas venue parce que je ne voulais pas venir. En plus, je n'aime pas Kayl. De toute façon, je m'en fous. On ne te parle plus, je te signale ! Débrouille-toi et bouge de chez moi !

En pleurs, Annah a repris la route jusque chez Clay. Le jeune homme déscolarisé de vingt ans venait juste de finir son travail à la pizzeria du coin. Il était en train de jouer à la Play dans sa chambre. C'est ce qu'il lui a expliqué avant d'avouer, à son tour, qu'il se foutait de son anniversaire.

Alors, Annah lui a demandé pourquoi.

— Parce que je n'ai jamais été ton ami ! a-t-il répliqué.

Puis, il lui a claqué la porte au nez sans plus d'explications.

Le moral à zéro, la jeune femme s'est rendue chez Nayomie. Quand elle lui a ouvert la porte, la future professeure portait un manteau.

L'étudiante en anglais s'est montrée désolée. Elle n'a pas pu venir, car elle révisait son vocabulaire d'anglais avant d'aller voir sa mère à l'hôpital. Justement, elle se préparait à partir. Annah lui a murmuré que ce n'était pas grave, qu'elle ne lui en voulait pas, que c'était normal. Puis, elle lui a expliqué qu'elle avait besoin de lui parler. Nayomie a accepté de l'écouter sans problème. Soulagée, Annah lui a tout raconté. La dispute avec Kayl, le fait que leurs amis, Kelly, Catherine et

Clay, l'aient jetée.

— Ne t'inquiète pas, je suis là, lui a répondu Nayomie avec un sourire. Mais je ne peux pas t'aider ce soir, car je dois rejoindre ma mère. Reviens me voir une autre fois, d'accord ?

Annah l'a quittée soulagée. Au moins, Nayomie et Elena restent ses amies et tiennent à elle.

Néanmoins, elle avait besoin de voir les autres. François, Louis, Ethan, Diego et Damon. Il était important pour elle de faire le tour de tous ses amis. Elle avait besoin de leur soutien. Elle était sûre de les trouver, tous ensemble, à cette heure dans un fast-food du centre-ville.

Les apercevant de loin, elle a pris son courage à deux mains. Elle s'est garée, est sortie de sa voiture et s'est approchée d'eux. La voyant arriver, le petit groupe s'est aussitôt éloigné. Annah s'est demandé pourquoi. Elle a continué à marcher vers les garçons.

Louis et Ethan se sont arrêtés.

— Ah, voilà l'autre folle ! a dit Louis à son camarade de classe.

— Il faut partir, a ajouté Ethan.

Ils avaient parlé entre eux, mais Annah les a très bien entendus. Sonnée par la violence des paroles de Louis, elle a stoppé net.

Damon, visiblement sous le choc de la voir, ne disait rien. Diego l'a pris par le bras et a reculé avec lui. Damon a hoché la tête et a dit à son frère d'une voix très forte :

— Ouais, je ne veux rien avoir à faire avec cette tarée !

Puis, il s'est tourné avec Annah et lui a crié :

— Laisse-nous ! On n'a pas de temps à perdre avec toi !

— Ouais, ne viens plus nous parler, Annah ! a ajouté Louis, en lui signifiant avec la main de partir. Tu nous as trahis, tous ! On n'a plus besoin de toi !

Et Diego a crié à son tour, lui ordonnant de ne plus jamais venir les voir !

Annah n'a pas bougé. Alors, François est venu à sa rencontre. D'abord gêné, il a fini par lui répéter clairement qu'aucun d'entre eux ne voulait d'elle, car elle était trop méchante, et que c'est pour ça qu'ils n'étaient pas venus à son anniversaire. Puis, toujours bien embêté, il lui a lâché qu'il était surpris qu'elle ne le sache pas déjà...

— Tout ça, ce sont des aberrations ! lui a-t-elle hurlé. Vous êtes immondes !

Et elle s'est enfuie vers sa voiture en pleurant.

Chapitre 6

Accusation sans raison !

Clairement rejetée par la majorité de ses amis, Annah se sent très mal, et encore plus seule. Elle a arrêté sa voiture sur le côté de la chaussée. Dehors, il fait sombre. Il n'y a aucun bruit, excepté celui de la pluie qui tombe sur le toit.

La jeune fille est anéantie. Elle ne comprend pas du tout la réaction de ses amis.

Elle aurait été méchante avec eux ? Cette excuse l'énerve. Elle sait que ce n'est pas vrai, que ce ne sont que de fausses excuses ! D'ailleurs, Elena et Nayomie n'étaient-elles pas désolées de n'avoir pas pu venir à son anniversaire ? Il n'était pas du tout question de méchanceté avec elles !

Annah soupire.

À qui en parler ? Elle n'a plus personne, même plus Kayl...

— Pourquoi moi ? se questionne-t-elle, inquiète. Pourquoi moi ?

Elle décide de mettre de la musique. Ce qui va l'aider à penser à autre chose le temps de quelques minutes. Avant d'allumer l'autoradio, elle consulte son téléphone portable.

Peut-être a-t-elle reçu un appel de Kayl, qui serait terriblement désolé de s'être trompé.

Elle a bien message. Mais il ne vient pas du tatoueur. Ni de ses parents ou de l'un de ses amis. C'est un message vocal provenant d'un numéro masqué. Intriguée, elle l'écoute et entend : « Tes amis t'ont trahi, tout comme tu m'as trahi. » C'est une voix grave qui parle. Elle a l'air d'être modifiée, comme si ce n'était pas la voix d'origine de la personne. Annah a le sentiment de la connaître, mais n'arrive pas à savoir à qui elle appartient.

La voix continue sur un ton narquois : « Ils sont partis tous ensemble au cinéma au lieu de venir à ton anniversaire. Ah, quelle bonne séance c'était ! Le film était vraiment cool ! C'était un film d'action. *Fast and Furious* ! » La voix s'interrompt pour ricaner, avant de demander : « Et toi ? Ton anniversaire ? Il s'est bien passé ? »

Elle se tait.

Annah entend une respiration lente et profonde.

Finalement, la voix de l'inconnu reprend : « Tu n'as plus d'amis. Ils t'ont oubliée, comme ils m'ont oublié. Ils t'ont jetée comme une merde. On ne récolte que ce que l'on sème ! C'est dommage, je t'aimais bien, tu sais... »

Le message est terminé.

Annah est sous le choc.

Tous ses amis seraient allés au cinéma ? Sans elle ? Le soir même de son anniversaire ?

Elle n'en revient pas. Elle ne peut pas imaginer qu'ils l'aient trahie. Non, elle ne veut pas y croire !

Une voix lui souffle que c'est bien la vérité.

Fatiguée, à bout, Annah se laisse convaincre.

Ainsi, toutes leurs explications n'étaient que des mensonges... Même Elena. Elle n'a jamais été garder les enfants de sa tante. C'était une excuse... Pareil pour Nayomie. Voilà pourquoi elle portait son manteau. Ce n'est pas parce qu'elle partait à l'hôpital voir sa mère, c'est juste qu'elle venait de rentrer du cinéma !

Annah tape des poings sur son volant.

Nayomie n'est qu'une manipulatrice !

Puis, elle fond encore une fois en larmes.

Ils l'ont tous abandonnée !

La jeune femme cherche à comprendre la cause de toutes ces trahisons. Elle se dit qu'elle a peut-être changé, elle qui se pensait sans défaut, qui se voyait comme l'amie parfaite. Alors, ils ne l'aiment plus...

Non, elle ne peut pas y croire ! Il se passe quelque chose, elle en est certaine !

Au même moment, l'orage se met à tonner, accompagné d'une terrible averse et d'éclairs qui zèbrent le ciel. Une panne de courant frappe le quartier où elle se trouve. Toutes les lumières s'éteignent d'un coup.

* * *

Au volant de sa voiture, Annah rentre chez elle. Rejetée par tous ceux qu'elle aime. Dégoûtée de tous ses faux amis. Déçue de tout, elle ne sait plus où elle en est. Elle n'a qu'une envie : retrouver sa chambre et jouer à la console pour tout oublier. Non, même pas. Lasse de tout cela, elle n'a plus envie de rien. Elle veut juste se reposer, dormir...

Malheureusement, la jeune fille n'est pas au bout de ses peines.

Quand elle arrive dans son quartier, elle découvre sa maison en feu. Les pompiers sont déjà présents. Tous ses voisins sont sortis. Elle ne voit ni son père ni sa mère.

En panique, Annah stoppe sa voiture. Elle a peur que ses parents soient morts dans l'incendie. Bouleversée, elle court vers sa maison envahie par les grandes flammes orangées.

Elle pousse tout le monde pour la rejoindre. Elle arrive devant le cordon de sécurité. Elle veut passer, mais un pompier l'arrête et lui dit qu'elle n'a pas le droit, que c'est trop dangereux.

Toujours en panique, elle le supplie :

— S'il vous plaît, sauvez mes parents, ils sont à l'intérieur !

Les pompiers entrent dans les flammes géantes et ne trouvent personne. Annah est soulagée. C'est alors qu'elle aperçoit, traînant sur la pelouse, un maillot de basket avec le numéro 24 de cousu dessus. Elle n'a pas le temps de s'y attarder, la voiture de ses parents arrive au même moment sur les lieux. Heureuse, Annah se précipite vers eux.

— Maman, papa ! Vous allez bien ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi étiez-vous partis ?

Elle se demande où ils ont bien pu se rendre à cette heure si tardive.

Son père s'arrête net et la regarde dans les yeux.

— Pourquoi as-tu mis le feu à la maison ? l'accuse-t-il aussitôt. Comment as-tu osé faire ça ?

Annah recule, d'abord choquée, puis, l'instant suivant, envahie par la colère.

Quoi ? Ils osent l'accuser ? Elle n'en revient pas !

— Comment va-t-on faire pour vivre ? se désole sa mère.

Tous les voisins les regardent. Annah a l'impression qu'ils la voient eux aussi comme la coupable de cet incendie.

— Mais... mais... ce n'est pas moi, se défend-elle. Je n'y suis pour rien. Je n'ai rien fait ! En plus, je n'étais pas là !

— Tu voulais notre mort, c'est ça ? lui dit Stefan Gilbert avec dureté.

D'un geste méchant, il repousse sa fille.

Saisie par sa violence, Annah recule et se tourne vers sa mère.

— Mais qu'est-ce qui vous prend ? Maman ?

— On a des preuves ! explose Carole. Ton père et moi avons reçu un message de toi jurant que tu allais brûler la maison parce que nous t'avions prise pour une folle ! Nous sommes partis pour essayer de te retrouver, on s'inquiétait pour toi ! Et voilà ce que tu nous as fait !

— Quel message ? Mais je vous le jure, je n'ai rien fait du tout !

— Ah, bon ? Et ça, c'est quoi ? lui dit son père d'un air dégoûté.

D'un geste écœuré, il lui montre le message menaçant qu'il a reçu sur son téléphone portable.

La jeune fille lit le SMS. Il y est bien écrit ce que son père lui a dit. Qu'elle mettrait le feu à leur maison parce qu'ils ne l'ont pas crue. Parce qu'à leurs yeux, elle serait bonne à enfermer. Et c'est signé... Annah !

Sauf que ce SMS provient d'un numéro inconnu. Le même qui lui a laissé un message au sujet de ses amis !

Elle veut prévenir ses parents, leur dire que c'est ridicule de croire un SMS qui provient d'un numéro inconnu, mais sa mère ne lui en laisse pas le temps.

Carole Gilbert se met face à elle. Le visage fermé, elle lui annonce d'un ton froid :

— Va-t'en ! Tu es devenue une fille mauvaise, orgueilleuse et cruelle ! Nous ne voulons plus jamais te voir de toute notre vie !

* * *

Pleurant toutes les larmes de son corps, Annah court sans s'arrêter sous la pluie battante. Elle n'a pas pensé à prendre sa voiture. Elle se sent mal, très mal.

Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? se lamente-t-elle.

Elle veut partir loin d'ici et, surtout, ne plus jamais revoir ses parents !

Sa vision de se brouille. Elle ne fait plus attention à la route. Au même moment, une voiture arrive en face d'elle. Annah ne la voit pas. Elle s'essuie les yeux et se prend une bordure. Elle tombe vers la chaussée, vers le véhicule qui fonce droit sur elle. Éblouie par ses phares, la jeune femme réalise le danger. Elle bat des bras et retrouve son équilibre de justesse.

La voiture passe à deux centimètres d'Annah tandis que cette dernière, déséquilibrée, chute dans le fossé qui se trouve sur sa gauche.

Allongée dans la boue, elle ne pense plus à rien. Puis, au bout de longues minutes à rester ainsi prostrée, toujours sous la pluie battante, elle se calme, petit à petit. Elle réfléchit.

Pourquoi de tels drames lui arrivent-ils ? D'abord son petit ami, ensuite ses amis. Maintenant son père et sa mère, leur maison qui prend feu... Sans oublier le message vocal laissé par la même personne qui a menacé ses parents en se faisant passer pour elle.

Qui se cache derrière tout ça ? Frustrée, elle serre les poings. Elle ne comprend rien à tous ces malheurs qui la frappent ! Puis, c'est l'illumination. Ça a commencé avec l'arrivée de Jason à la morgue. Depuis son réveil...

— Hier matin, murmure-t-elle pour elle-même, le corps n'était pas là... Après, il réapparaît dans la nuit pour revivre devant moi. Ensuite, il disparaît... Mais il est censé être mort. On ne revient pas à la vie, ce n'est pas possible.

Ses parents ont raison, elle doit être folle. Ou alors, elle a rêvé. Mais, au fond d'elle, elle sait que c'est vrai ! Pour s'en convaincre, elle réécoute le message vocal sur son téléphone portable. C'est la voix de Jason !

En fait, il n'a pas essayé de la modifier. Elle a juste changé. Elle est plus grave, plus méchante. Elle est pleine d'intonations meurtrières.

Elle est comme ça parce que c'est un mort-vivant, comprend Annah.

La jeune femme frissonne. Sa main tenant le portable tremble de peur.

Elle repense au maillot qu'elle a vu sur la pelouse devant sa maison en flammes. Le numéro 24. C'était le sien, dans son équipe de basket.

Jason n'était pas devant chez elle par hasard.

— C'est... c'est comme s'il avait essayé de me passer un message...

Comme si elle craignait qu'il puisse surgir de son téléphone portable, elle supprime son message. Bizarrement, ce geste la soulage et lui fait recouvrer son sang-froid.

Elle sait à présent qui est derrière tout ça. Qui est à l'origine de tous ses malheurs. Jason...

— Oui, je commence à comprendre ton sale petit jeu..., murmure-t-elle en serrant les dents.

Elle a envie de se venger. Annah ressent de la tristesse mélangée à cette colère.

Elle se rappelle quand ils se promenaient au parc, quand ils allaient au ciné ou à la plage. Elle se souvient des glaces qu'ils mangeaient sur le bord de mer et à ces moments où elle assistait aux matchs de Jason.

Quel gâchis... Pourquoi a-t-il fait ça ?

C'est la colère qui l'emporte. Elle prend une décision. Elle va prouver qu'elle n'est pas folle, qu'elle n'a pas trahi Kayl et qu'elle n'a pas incendié sa maison !

— Même si tu es un mort-vivant, je vais venir te voir. Je sais où tu es !

Après avoir dit ça, elle se sent mieux. Elle se lève plus forte et quitte le fossé pour se diriger vers le parc où Jason et elle se sont rencontrés.

Il est là-bas, elle le sait. Tout comme elle sait qu'il l'attend dans cet endroit tant adoré par eux deux.

Chapitre 7

Un amour bien vivant...

Annah entre dans le parc où Jason et elle se sont rencontrés. L'endroit est super grand. Il est quasiment plongé dans l'obscurité. Les lampadaires censés l'éclairer clignotent. Certains ne fonctionnent plus. Le crépitement de la pluie sur les feuilles des arbres et le vent qui les fait bruissier effrayent la jeune femme. Sa confiance s'est envolée, elle est à présent anxieuse. Après tout, ne va-t-elle pas à la rencontre d'un revenant, aussi dingue cela soit-il ?

N'empêche, cela reste son ancien petit ami.

Elle repense à tous les moments qu'elle a passés avec lui dans cet endroit.

On y allait tout le temps. On adorait trop cet endroit. C'était le nôtre...

Peut-être que tout pourrait redevenir comme avant, même si Jason est désormais un mort-vivant ?

Leur histoire s'est terminée du jour au lendemain, sans réelle explication. Ce qui porte toujours la confusion dans l'esprit d'Annah quand elle pense à cette période. Jason était distant depuis quelque temps. Ils se disputaient souvent. Alors, elle a décidé de mettre fin à leur relation. Ça ne pouvait plus continuer comme ça.

Elle se demande maintenant si ce n'était pas une erreur, si elle n'aurait pas dû être présente pour Jason et chercher à savoir ce qui n'allait pas.

Quand elle arrive en vue du banc, il a cessé de pleuvoir.

Annah se sent désemparée. Elle ne sait plus quoi penser. Elle a froid. Elle tremble. Ses vêtements trempés dégoulinent d'eau.

Elle s'approche du banc en bois sur lequel Jason et elle se sont rencontrés un bel après-midi d'août. C'était un 24 août, Annah se promenait autour de l'étang pas très loin de là. Elle s'est posée ici pour profiter du beau temps. Jason a été interpellé par sa beauté, alors il a décidé de l'aborder pour faire connaissance et lui demander son numéro, histoire de la revoir et plus si affinités...

C'est dans ce même parc, quelque temps après sa rupture avec Jason, qu'elle a fait la connaissance de Kayl.

Elle écarte le tatoueur de ses pensées, cela lui fait trop mal de songer à lui.

Elle s'assoit sur le banc et attend jusqu'au lever du soleil. Jusqu'à ce qu'une silhouette apparaisse au milieu de l'herbe trempée par la pluie.

La jeune femme sursaute. Ayant accumulé trop de fatigue depuis quelques jours, sans parler des événements de la soirée, elle s'était endormie.

La silhouette qui s'approche, c'est bien Jason. Annah reconnaît le jeune homme. À son physique, à sa taille. À sa coupe de cheveux. À sa manière de marcher, même s'il traîne la jambe. C'est bien lui.

Il s'approche d'elle, lentement. Il porte des jeans troués, un pull bordeaux sur lequel est écrit Nike et des baskets.

Où a-t-il pu trouver ces habits ? Annah n'en a aucune idée.

À sa façon de la regarder, il semble calme et sympathique. Mais la peau pâle de son visage et ses yeux rougis lui font peur. Ce qui ne l'empêche pas de se lever et de s'avancer à sa rencontre.

— Je savais que c'était toi ! l'accuse-t-elle avant de lui demander, le ton sévère : Pourquoi

veux-tu détruire ma vie ?

Il lui sourit et répond calmement.

— Ta vie était déjà foutue. Ton narcissisme s'en est chargé avant moi...

Annah s'arrête, terrifiée par sa voix grave et lente. Méchante.

Elle recule de cinq pas tandis que Jason avance un peu plus vers elle.

— Rappelle-toi comment tu as perdu tes amis. Je n'ai fait qu'empirer les choses, histoire que tu comprennes ce que cela fait.

— De... de quoi tu parles ?

Annah s'immobilise, envahie d'un sentiment de colère incontrôlable.

— Tu as foutu ma vie en l'air ! s'écrie-t-elle. Tu as failli tuer mes parents !

Elle a la rage.

— Et je sais très bien que c'est à cause de toi que j'ai perdu Kayl et mes amis !

— NE JOUE PAS L'INNOCENTE ! hurle le garçon revenu à la vie avant de baisser d'un ton et de murmurer, mauvais : « Jason est un pervers. » Ça ne te dit rien ? Ou encore : « Il est obsédé par le sexe. Il regarde dans les toilettes des filles. » Voilà tout ce que tu es allée dire sur moi !

— Qu... Quoi ? On... on a dit ça sur toi ? comprend Annah, réellement surprise.

— C'est toi qui as dit ça ! s'énerve Jason. Cesse de mentir !

— Ce... ce n'est pas moi ! se défend Annah d'une petite voix plaintive.

Tout au fond d'elle-même, elle ne peut s'empêcher de ressentir de la pitié pour lui... Elle essaye encore de reculer, mais le banc la bloque. Son ancien petit copain balaye ses paroles d'un geste de la main.

— Ce n'est pas toi ? enrage-t-il. J'imagine que tu crois toujours être copine avec ton groupe d'amis... Pour eux, je n'ai rien eu à faire, tu les avais déjà tous perdus. Kelly, Clay, Damon, Nayomie et les autres. Par contre, toi, tu me les as enlevés.

Annah ne bouge plus. Elle ne comprend rien à ce qu'il lui dit. Il raconte des choses fausses. Ce n'est pas elle, la fautive ! Elle le fixe droit dans les yeux, les sourcils froncés, et croise les bras.

— Je n'ai jamais fait ça, c'est plutôt toi qui me les as enlevés ! J'ai compris que c'est parce que j'ai mis fin à notre relation que tu veux maintenant gâcher ma vie !

— Oui, je suis là pour me venger de tout le mal que tu m'as fait subir, lui répond Jason d'une voix redevenue calme, avant de rigoler. La fausse photo à Kayl, l'incendie de ta maison... Et je ne vais pas m'arrêter en si bon chemin. Demain, tu perdras ton stage et, bientôt, tu seras exclue du lycée. Tu as détruit ma vie, alors je te rends la pareille. Tout ce qu'il t'arrive. Tu le mérites. Tu n'es qu'une sale peste !

Il soupire :

— Jamais tu ne pourras imaginer comment j'ai souffert.

Il lâche un nouveau rire moqueur.

— Enfin, si. Maintenant, tu le sais. Tu ressens ce que j'ai ressenti. Tu as gâché ma vie !

Il cesse d'avancer, la fixe pendant de longues secondes, puis lui tourne le dos et part, sans plus un mot.

Annah reste bouche bée. Elle a tout perdu à cause de Jason et pense tout à coup mettre fin à ses jours...

La jeune femme respire un bon coup pour se ressaisir. Elle n'a pas le droit d'abandonner comme ça ! Tout comme elle ne peut pas le laisser lui faire encore plus de mal. Son stage, ses études, c'est tout ce qu'il lui reste ! Même si Jason est un mort-vivant, elle ne veut pas le laisser tout

détruire.

Il faut à tout prix que cela s'arrête !

Ce zombi, je vais le stopper ! Et me venger par la même occasion !

Elle regarde le sol et voit une pierre. Elle se penche et la ramasse, bien décidée à mettre un terme à toute cette histoire.

Une bonne fois pour toutes !

— Tu as gâché ma vie ! répète-t-elle en s'approchant rapidement de Jason, le gros caillou à la main.

Elle l'attrape par l'épaule et le force à se retourner.

— Oui, et je continuerai..., commence-t-il à lui répondre.

Annah le frappe en plein visage avec la pierre.

Il recule, et elle le fait tomber. Il s'effondre sans résistance. Une fois à terre, elle continue de le cogner.

Et elle frappe, elle frappe !

Elle s'arrête soudain.

Tout ce sang qui s'écoule de sa tête, qui sort de sa bouche.

La jeune femme se relève, ébahie.

Un cadavre ne devrait pas saigner ainsi...

Ce qui signifie qu'il serait... ?

Elle prend son pouls. Elle se redresse aussitôt et recule.

Ce n'est pas un revenant !

— Tu... tu étais encore vi... vivant ? balbutie-t-elle, horrifiée. Mais... mais, je t'ai vu. Tu... tu étais sur la table d'autopsie. Tu avais un traumatisme crânien. Mes parents m'ont dit que tu t'étais suicidé... Et... et... tu es revenu à la vie.

Pendant ce temps, le garçon agonise dans l'herbe, le crâne fracassé.

Annah ne peut s'empêcher de s'agenouiller à nouveau devant lui. Elle touche son corps encore chaud. La réalité la frappe de plein fouet. Elle comprend tout. Il y a dû avoir une erreur. On l'a diagnostiqué mort alors que ce n'était pas le cas. Ou bien il a mis en scène son décès, il a lui-même inséré son nom dans le registre pour lui faire peur et se venger.

Quasi hystérique, elle secoue la tête.

Non, c'est la première idée qui est la bonne. Son père lui avait révélé qu'il s'était pendu. La corde a dû casser, et il a dû se cogner le crâne contre le sol. Raison pour laquelle il devait boiter. Certainement une séquelle de sa chute

Annah se sent mal. Elle tente les gestes de premiers secours, malheureusement, sa respiration ne repart pas.

— Mon Dieu, qu'est-ce que j'ai fait ? Qu'est-ce que je t'ai fait, Jason ? Je suis désolée. Tellement désolée !

Mais Jason ne peut pas entendre ses excuses ; il est mort, une bonne fois pour toutes.

Elle se met à hurler en pleurant :

— Merde ! Merde ! Tout ça, c'est moi. C'est seulement moi qui ai fait tout ça ! Pourquoi ? Pourquoi ? Je suis narcissique, trop narcissique !

Elle songe à ses amis. Effectivement, il y a longtemps qu'elle les avait perdus. Pour autant, elle a continué à faire comme s'ils étaient toujours amis. Comme si elle discutait toujours avec Kelly, le soir, sur Facebook. Comme du temps de leur grande amitié...

Elle commence à se sentir mal. Elle n'a jamais compris pourquoi ils avaient ainsi coupé les ponts avec elle.

— Ils ne m'ont même pas dit pourquoi ils étaient fâchés contre moi..., murmure-t-elle à travers ses larmes. Et si c'était vraiment à cause de moi que je les avais perdus ? Et si j'avais été méchante avec eux ?

Et si c'était elle qui avait répandu cette rumeur au sujet de Jason ? Et si elle avait vraiment couché avec Michel, son voisin ? Et si elle avait menacé réellement ses parents ? Et si elle avait incendié leur maison...

— Et si j'étais folle..., conclut-elle d'une voix blanche.

Elle fixe le corps inerte de son ex-petit copain.

— Je t'ai tué. Je mérite ce qui m'est arrivé...

Agenouillée à côté de Jason, elle s'arrache les cheveux. Ses larmes coulent à flots. Elle s'allonge à côté du cadavre et le serre tout contre elle.

— J'ai tout perdu : Kayl, Kelly, ma maison et maintenant, toi, mon premier amour ! Oh, je t'aimais tellement ! C'est ma faute si tu es mort...

Elle se redresse brusquement.

— Non, déclare-t-elle, ce n'est pas moi la méchante de l'histoire ! Tout est ta faute, Jason. Tu n'avais qu'à pas essayer de détruire ma vie ! Tu n'as eu que ce que tu méritais !

Elle doit se débarrasser du corps. Elle va le ramener à la morgue. Elle maquillera ses blessures, et on n'y verra que du feu ! Après, elle oubliera toute cette maudite histoire et reprendra le cours normal de sa vie. Elle pourra peut-être même récupérer Kayl ! Pour cela, elle doit aller chercher sa voiture.

Elle court, elle court aussi vite que possible.

Elle cherche sa petite Fiat, mais elle n'arrive pas à la trouver ! Elle ne sait plus où elle l'a laissée.

— Mais où est-elle ? s'égosille Annah. Où est-elle ?

Une vieille femme, qui promène son chien, l'aperçoit hurlant ainsi à tue-tête, couverte de sang. Sans attendre, elle appelle la police.

Les forces de l'ordre sont rapides à intervenir. Quand Annah est arrêtée, elle est hystérique et tient des propos incohérents. Il n'y a aucun doute, c'est l'asile psychiatrique qui l'attend...

épilogue

Kayl est debout devant sa fenêtre, dans l'obscurité de sa chambre. La grande pièce où il dort est meublée de bibliothèques remplies de nombreux livres, le tatoueur adorant lire. Du papier peint noir et rouge bordeaux, décoré de voitures de course, tapisse les murs. À côté de son bureau, sur une ancienne table de chevet, se trouve un vivarium à l'intérieur duquel vit un serpent, au milieu de plusieurs têtes de mort.

Le jeune homme de vingt-cinq ans a passé la soirée à jouer avec son serpent pour se détendre. Il l'a sorti de son vivarium. Ensuite, le reptile enroulé autour de son bras, il lui a donné à manger. Il l'a regardé gober des souris... Ce qui l'a calmé. Mais juste un peu. À présent, il regarde la pluie tomber, repensant à tout ce qu'il a fait pour Annah. Il est toujours énervé contre elle.

Il serre les poings.

— Pourquoi m'a-t-elle fait ça ? murmure-t-il.

Sa trahison l'a clairement déstabilisé. Il ne pensait pas que sa copine aurait osé se détourner ainsi de lui. Tout ça pour ce voisin aussi stupide que moche !

— Quelle ingratitude, ressasse-t-il, elle ne pense qu'à elle ou à son téléphone ! Elle est trop narcissique...

Les yeux rivés vers le ciel, devenant nostalgique, il songe à quel point il aurait tout fait pour cette fille.

Il l'aurait couverte de cadeaux durant toute leur vie. Il lui aurait même donné son cœur pour l'éternité ! Il aurait pu tuer quelqu'un pour elle...

D'ailleurs, il a prouvé qu'il était capable de tout pour elle, puisqu'il a tout fait pour l'avoir...

Il grimace.

Bien sûr, elle ne le sait pas.

C'est lui qui a propagé – et inventé – les rumeurs sur Jason. Pour cela, il a piraté le compte Facebook d'Annah. Il a envoyé un message à tous ses contacts disant que Jason était un pervers obsédé par le sexe, puis il a pris bien soin de supprimer toutes les conversations. Il ne fallait pas que la jeune femme découvre que son compte avait été détourné.

Jason a perdu tous ses amis : Kelly et toute la petite bande dont Annah était si proche ! Cette dernière ne le savait pas encore, mais Kayl les connaissait lui aussi. Et il connaissait surtout Jason. C'était son meilleur ami. Il s'était lié d'amitié avec lui et avec les autres après avoir tatoué Kelly.

Oui, Jason et lui étaient les meilleurs potes au monde. Jusqu'à ce qu'une violente dispute éclate entre eux. Depuis, ils ne se parlent plus.

Grâce à Jason, il a eu la joie de connaître Annah.

Kayl sourit.

Il se souvient de la première fois qu'il l'a vue.

Elle était dans un magasin avec Kelly. Aussi bizarre que cela puisse paraître, il ne l'avait jamais croisée quand il fréquentait son groupe d'amis. Il est tout de suite tombé sous son charme. Il a repris contact avec Kelly. Ils étaient en froid à la suite de sa prise de tête avec Jason. Mais il savait qu'il ne laissait pas indifférente l'étudiante en droit. Grâce à cette dernière, il a appris l'identité d'Annah. Puis, en utilisant Facebook, il a tout su d'elle. Ses amis, sa vie, où elle habitait, les endroits qu'elle aimait fréquenter... et sa relation avec Jason, son ancien meilleur pote.

Son sourire se fige.

— Que le monde est petit..., maugrée-t-il.

Jason ne méritait pas d'avoir Annah. Il était trop moche pour elle et, surtout, trop méchant ! Il donnait toujours l'impression de se moquer d'elle.

Au début, il pensait lui prendre Annah pour se venger, mais en observant le couple, son attirance pour la jeune femme s'est accrue. Elle était si incroyable. Très belle, et tellement marrante ! Surtout quand elle se moquait des autres. Son loisir préféré avec Kelly.

Une fois la rumeur bien propagée, il s'est arrangé pour que Jason sache que c'était Annah qui en était à l'origine. Pour ça, il a suffi d'utiliser son propre compte Facebook. Et Jason a commencé à tomber en dépression... Ce lâche n'a jamais osé demander des explications à la jeune fille. Il n'était décidément pas assez fort pour mériter Annah...

La débarrasser de Jason est clairement le plus gros service qu'il lui ait rendu !

Il ne s'est pas arrêté là. Il a écarté ses amis d'elle, comme ça, il l'aurait rien que pour lui. Ceci toujours en inventant des rumeurs et en les propageant grâce aux réseaux sociaux. Il lui a suffi de raconter qu'Annah insultait Kelly dès que celle-ci avait le dos tourné, et le tour était joué. Toute la bande a pris le parti de Kelly. Personne n'a cherché de preuves. Ils ont tout de suite jeté Annah.

— Si c'est ça, les amis... Non, mais, sérieux...

Kayl lâche un rire méprisant. L'amitié n'existe pas. En vérité, c'est une punition ! Il suffit tellement d'un rien pour la briser...

Ses amis non plus ne la méritaient pas, sinon, ils n'auraient pas gobé ces mensonges.

Une fois qu'Annah s'est retrouvée isolée, il l'a rencontrée par hasard dans le parc où elle aimait aller. Elle avait l'air si triste. Lui seul pouvait la rendre heureuse... Et même si aujourd'hui elle a commis une faute grave, il ressent toujours de l'amour pour elle. Cette émotion est très fortement ancrée en lui...

Kayl s'interdit de déprimer !

— Annah n'était pas une fille pour moi, déclare-t-il. Pas de quoi s'enrouler une corde autour du cou.

N'empêche, il se vengera. Tout d'abord, en écartant ce Michel d'elle. Ensuite, en se rapprochant de Kelly... Cela fera beaucoup de mal à Annah. Elle qui se voile la face ; elle qui croit toujours en l'amitié de cette bande de nuls ! Elle qui les a même invités à son anniversaire...

Le mot de la fin

Écrire un thriller n'est jamais gagné d'avance.

Écrire un thriller, c'est du suspense, c'est de la tension jusqu'à la dernière page. Jusqu'à la dernière minute.

Écrire un thriller, c'est éviter de tomber dans les clichés, et c'est, pourtant, faire avec des clichés. Écrire un thriller, c'est un jeu d'équilibriste. C'est toute une aventure...

C'est avant tout créer un personnage et lui inventer une vie. C'est imaginer ses failles et explorer les tréfonds de l'âme humaine tout en évitant de s'y perdre.

C'est trouver des idées, puis les sélectionner, quitte à se mettre en difficulté.

Dès lors, commence l'écriture avec pour objectif de plonger, petit à petit, ses personnages et ses lecteurs dans une terrible histoire à la fin plus qu'incertaine.

Il faut écrire, aller jusqu'au bout, ne pas lâcher car on tient quelque chose. Oui, on tient une histoire qui fera frissonner, qui remuera les tripes, et dont le lecteur voudra connaître la fin à tout prix.

Alors, on s'accroche et on écrit. Il faut, bien entendu, améliorer ce qu'on a raconté. Il faut développer, préciser, rectifier. Il faut aussi se séparer de certaines idées pour en explorer d'autres. En clair, il faut ré-écrire. Car écrire, c'est ré-écrire.

Vous avez écrit. Vous vous êtes accrochés. Vous avez choisi, modifié, ré-ajusté. Vous avez ré-écrit.

Vous avez laissé tomber les hors-sujets. Vous avez évité les clichés.

Vous avez écrit un thriller. Un thriller qui fonctionne !

Un grand bravo à vous !

Michaël Moslonka,
le 3 juin 2018